

DEFERLANTES

DOSSIER ARTISTIQUE

Réalisation: Sophie Flepp

Production: Fa Musique - Luminance

D'énormes vagues déferlent sur la ville.

Au début vous n'entendez que le bruit dense et persistant des vagues puissantes, puis il monte en crescendo. Des lueurs incandescentes sur l'écume accompagnent leur roulement assourdissant, offrant un spectacle fantastique et irréel. L'éclairage sur la mer s'intensifie lorsque le ciel assombri, se déchire de zébrures.

Dans cette sourde violence de la tempête, nulle présence humaine, juste la ville qui sommeille au lointain, à travers la transparence des vagues.

Le « gros caillou », rocher oublié sur les hauteurs, cerné par les plaques, participe de sa force minérale à l'incessant ballet des lumières sur les eaux en furie.

///. Choix du lieu :

Pourquoi ce site de la ville de Lyon :

- *Vue imprenable sur Lyon*
- *Gros cailloux venant de la mer*
- *Vue sur les vagues depuis le boulevard de la Croix rousse*



La mise en lumière :

Les plaques seront animées à la fois par une mise en lumière et des effets sonores.

Trois projecteurs, changeurs de couleurs, placés à l'arrière de chacune d'elles, mettront en scène la mer qui progressivement se démonte. La disposition des projecteurs permettra aux passants de projeter leur ombre sur les vagues et de participer ainsi au spectacle.

La place sera quand a elle baignée d'une ambiance bleutée immergeant les passants dans une atmosphère marine.

Le « Gros caillou », entre les plaques, tel un rocher échoué, s'intègre à la mise en scène de la tempête, en apparaissant puis disparaissant au fur et à mesure qu'elle se déchaîne.



Déroulement de l'animation lumineuse:

Plan 1 :

Un faisceau de lumière allant de la gauche vers la droite met en scène les vagues. Le ciel clair, oscille entre un blanc (ou jaune lumineux) et un bleu clair. Les vagues elles, passeront par des couleurs allant du bleu au vert, représentant les moments calmes. A certains moments, les trois plaques seront toutes illuminées.



Son : *En fond sonore, le bruit persistant des vagues.*

Plan 2 :

La lumière balaye plus rapidement les plaques, allant de la gauche vers la droite, et passant du gris-orange au rouge lorsque la tempête se lève. Puis le ciel qui s'assombrit vire progressivement au gris-bleu.

A certains moments les plaques s'obscurciront presque totalement. Le passant sera plongé dans une ambiance pesante. C'est le calme avant la tempête.

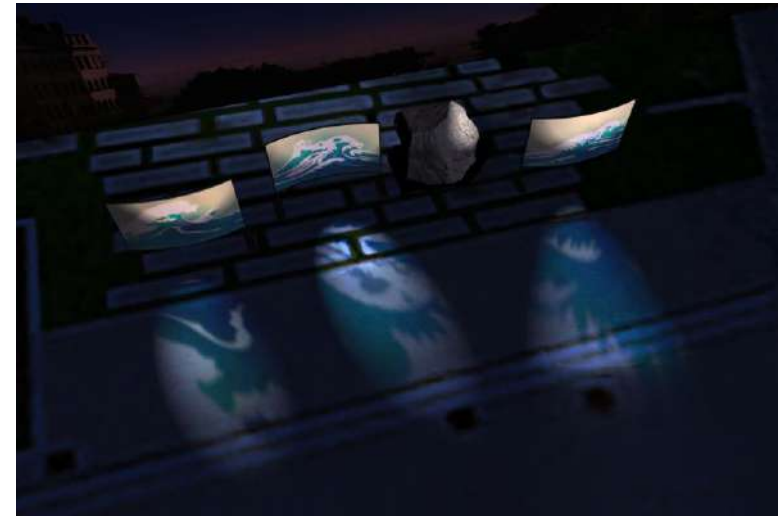


Son : *le son s'amplifie on entend le roulement des vagues qui s'animent progressivement.*

Plan 3

Le tonnerre éclate, les projecteurs balayeront plus rapidement les plaques de gauche à droite, mettant en scène une mer tourmentée et déchaînée.

Pour simuler l'impact des éclairs, les projecteurs projettent par intermittence des éclats de lumière d'une plaque à l'autre allant dans un sens ou dans l'autre. La couleur de la mer est sombre, dans les bleus, gris foncés. Le ciel est zébré d'étincelles blanches.



Son: *Bruit du tonnerre et de la foudre qui percute la mer.*

Les Vagues :

Technique de peinture

Matériau utilisé :

Trois plaques en polycarbonate de 3m x 2m et 4mm d'épaisseur.

Peinture: Réalisée à la bombe. Peinture spéciale déco, en deux couleurs bleu marine, de teintes différentes et du blanc.

Ces plaques sont protégées par un film plastique sur lequel je dessine une forme au feutre et procède à des réserves à l'aide d'un cutter. Par la suite je retire toutes les parties du film plastique qui seront recouvertes de fines couches de peinture, réalisées à la bombe.

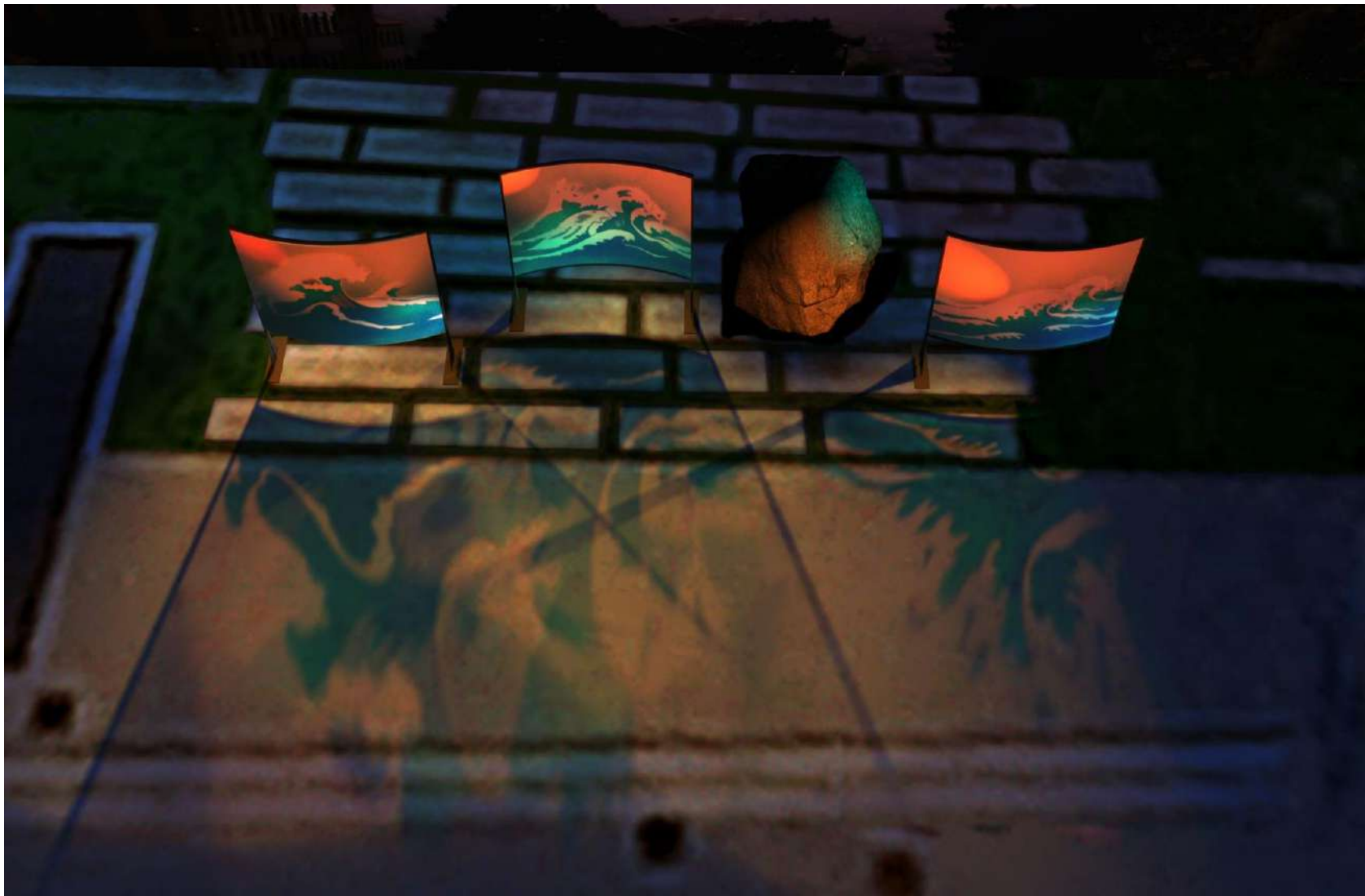
Ce procédé nécessite beaucoup de précision et d'attention car à tout moment le plastique relativement fin qui recouvre les plaques peut se détacher.



Photo représentant deux personnes retirant le film protecteur de la plaque une fois la peinture réalisée à la bombe.



Vue de dessus, **plan 1**



Vue de dessus, **plan 2**



Vue de dessus, **plan 2**



Vue de face, **plan 2**



Vue de face, **plaque 3**

Présentation de l'artiste

Depuis plus de trente ans, je travaille avec toutes sortes de techniques, que ce soit la gravure, le marbre, le latex, le béton, la peinture acrylique ou encore la peinture sur sable. En 2008, j'ai découvert un nouveau matériau : un plastique transparent en polycarbonate, sur lequel je projette de fines couches de blanc et réalise des silhouettes ou des décors que je suspends dans l'espace.

J'ai ainsi réussi à toucher un très large public aussi bien en France qu'à l'étranger. Dans les galeries parisiennes en 2012 : Galerie l'Aiguillage aux Frigos dans le 13ème, Galerie Corcia dans le 3ème, dans le 12ème, Centre culturel, Maison des Ensembles à l'occasion de la Nuit Blanche. En province, à Florac, dans la galerie Art... Trois points de Suspension, lors d'un parcours artistique in situ dans 8 lieux de la ville. A l'étranger, en Chine et en Allemagne en 2010 : Galerie le PontdesArts à Shanghai, et Galerie V.B.K à Berlin. Parution dans la presse : Pariscope, Le Monde et le Figaro.